

Le DEBAT NATIONAL sur l'AVENIR de l'ECOLE

Jeudi 11 décembre 2003

groupe scolaire Charles Péguy

animateur M Christian FONTANIER

Le groupe se compose de 45 personnes dont une dizaine de parents issus des 4 écoles Charles Péguy / Louis Pergaud / Alain Fournier et Jean Giono.

Ce groupe a débattu essentiellement sur la question n° 15

"Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités à l'école "

Cependant, les questions n°5 sur le socle commun des connaissances et n°13 sur la manière de prendre en charge les élèves en grande difficulté ont été évoquées à maintes reprises pendant le débat.

Trois pistes de discussion sont proposées:

- Le rôle éducatif des parents et celui de l'école
- L'autorité des parents et à l'école, l'encadrement des enfants
- ❖ Les sanctions, les règles.

- Constat de difficultés rencontrées par les parents pour éduquer leurs enfants
Comment l'école peut-elle aider les parents dans leur mission d'éducation?

Dans le secteur scolaire ici représenté l'école est le lieu incontournable; elle est considérée comme le seul véritable lieu d'éducation

A l'école se confrontent les diverses façons d'éduquer les enfants (en fonction des pays origines, des milieux socio-professionnels et socio-culturels).

En face d'un constat d'échec, quelles normes pédagogiques et éducatives voulons-nous mettre en place?

Confrontation fréquente avec ce que l'on appelle des "enfants-rois" et ce dès les premières années de maternelle (absence de cadre et d'interdits dans les premières années d'éducation)

- Les valeurs de la République sont connues et reconnues comme prioritaires
Liberté, Egalité, Fraternité
Liberté d'agir à condition qu'elle ne nuise pas à celle des autres
Egalité des droits mais aussi et surtout assumer les devoirs qui en découlent
Fraternité entre tous sans distinction car nous sommes tous à même d'en avoir besoin.

Autre constat: La Société n'est pas égalitaire autour de l'école.

C'est le rôle de l'école d'aller vers cette égalité des chances;

apprendre à vivre dans cette Société et à en subir les avantages mais aussi les inconvénients.

Il manque une structure entre l'Ecole et la Famille qui serait là pour donner des conseils sur la façon d'éduquer et définir un cadre de ce que l'on appelle " un enfant bien éduqué".

Parallèlement au règlement intérieur de l'école, il devrait exister un règlement du comportement de chacun à l'école.

La notion de respect de l'individu n'est pas la même à l'école et en dehors de l'école:

l'exemple des adultes n'est pas toujours le bon exemple!

Le dialogue parents/enseignants, lorsqu'il existe, permet de faire passer les messages. Mais les difficultés rencontrées avec certains élèves correspondent à l'absence de communication leurs parents avec l'école.

Comment faire pour établir ce dialogue qui est primordial pour trouver des solutions?

L'ignorance des structures de l'école, des règles à respecter, des conduites à tenir (par les parents) doit être prise en compte car l'enfant, toujours en quête des limites de ses actes, ne dispose pas des repères nécessaires à la construction de ses cadres.

La création d'une "structure incitative" (et que l'on ose à peine dire obligatoire!) qui formerait les parents sur leur rôle complémentaire à celui de l'école ***est sollicitée par tous les acteurs du débat.***

Cette structure qui n'a pas forcément son siège dans l'école, qui n'est pas forcément animée par des personnes de l'Education Nationale signifierait aux parents les attentes de l'école, les devoirs des uns et des autres. dès l'entrée à l'école avant même l'inscription en maternelle, puis en élémentaire, comme par la suite au collège...

Elle pourrait ensuite être le lieu de rencontres entre les différents partenaires d'éducation (notion d'équipe éducative dans son sens large) non seulement pour dire ce qui ne va pas (ce qui est trop souvent le cas) mais aussi pour " positiver ".

La notion d'orientation des élèves, qui fait tant peur aux parents, y serait abordée régulièrement en cours de scolarité et non seulement en fin de cycle comme une sanction!

Un enfant peut avoir besoin de plus de temps qu'un autre pour atteindre les objectifs de l'école . Redoublement, contrôles, examens... ces échéances, comme on en rencontre dans sa vie d'adulte, n'ont plus vraiment de sens à l'école ... Rôle de sanctions positives?

Le problème d'un trop long tronc commun d'éducation fait que certains enfants ne trouvent pas leur compte à l'école (les enfants en grande difficulté sont aux extrêmes des attentes du système éducatif: enfant intellectuellement précoce ou intellectuellement déficient).

Nécessité de mettre en place des dispositifs relais à tous les niveaux pour permettre à ces enfants d'être mis en situation de réussite et non d'échec

Cela nécessite du personnel qualifié en surnombre pour assurer dès que besoin le soutien ou la remise à niveau , la prise en charge individuelle de cette "souffrance".

❖ Le système éducatif doit comme dans le code civil pouvoir appliquer des sanctions pour ceux qui se mettent en dehors des limites . L'exclusion est-elle un mal nécessaire pour permettre aux autres de bénéficier d'un enseignement serein?

L'autorité doit être renforcée au niveau de la structure même de l'école.

Les parents doivent soutenir cette autorité dès lors qu'ils la sollicitent.

Revenir sur la souveraineté décisionnelle des parents face à l'administration ces dernières années.

L'école ne peut être qu'un lieu où la justice est l'objectif principal (équité)

L'école ne peut avoir un rôle de police. Ce n'est pas dans ses missions.

L'école doit clairement afficher que l'on n'a pas le droit de se faire justice soi-même et qu'un climat de violence (même si elle n'est que verbale) engendre la violence et que personne n'y trouve son compte.

Là encore le rôle d'un adulte qui serait le médiateur entre parents/enseignants, enfants/enseignants, enfants/enfants, etc... apparaît comme primordial dans l'école.

Enfin, comme on le voit très souvent dans les médias, pourquoi pas une "antenne psychologique" de proximité dans chaque groupe scolaire afin de résoudre les problèmes dès l'origine?

Quelques autres points bien souvent signalés pourraient améliorer le climat dans l'école:

Des effectifs allégés (c'est plus facile avec une vingtaine d'élèves qu'avec une trentaine)

Du personnel enseignant en surnombre pour intervenir en prévention dans tous les domaines où les enfants en souffrance ont besoin d'une aide rapide et adaptée.

Des Assistants d'éducation pour remplacer au plus vite les Aide-Educateurs qui font défaut

Des moyens humains pour décharger la direction d'école (pénurie actuelle)

La reconnaissance et le développement des Réseaux d'Aides Spécialisées aux Enfants en Difficulté avec des moyens identiques dans toutes les zones d'éducation.

Arrondissement : 8^{ème} arrondissement de LYON (RHÔNE)

Réunion d'écoles publiques

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Constat sous forme de questions.

- Qu'est-ce que la pédagogie différenciée que préconisent les instructions officielles ?
 - utiliser des outils différents ?
 - au détriment d'autres enfants ?
 - quels sont les moyens octroyés par l'Education Nationale ?
 - A quelles conditions le redoublement est-il efficace ?
 - 1 fois dans la scolarité primaire ?
 - l'orientation n'est pas toujours possible.
 - le système n'a rien à proposer.
 - Comment réaffirmer le sens du travail et de l'effort ?
 - ce sont 2 valeurs différentes à inculquer à des enfants dont certains sont confrontés à l'inactivité des parents liée au chômage et qui ont démissionné.
 - l'hétérogénéité des classes est source de progrès pour les uns, de retard pour les autres, de même pour les classes à double niveau.
 - les outils multi-média sont en place presque partout. Comment les faire fonctionner efficacement sans personnel supplémentaire (aides-éducateurs) ?
 - un certain nombre de familles ne peuvent plus assumer leur tâche éducative. Faut-il éduquer les parents ? Ce n'est pas le rôle des enseignants.
- On ne peut pas renoncer : l'avenir de l'enfant est en jeu !
- la société et les média ne véhiculent pas les valeurs que l'Ecole s'efforce de transmettre.
- Comment gérer ce décalage important ?

Propositions

- Réfléchir aux moyens d'impliquer efficacement les familles pour les responsabiliser par rapport à leur tâche éducative, à l'aide qu'elles peuvent apporter à leur enfant, sans connaissances ni formation particulière.
- Réfléchir à la lourdeur des programmes, les connaissances (toutes utiles) s'empilent indéfiniment.
- Redéfinir des objectifs qui fassent la part entre les fondamentaux et l'approche utile et nécessaire de la culture.
- Les compétences transversales du domaine de l'éducation doivent être en accord avec les valeurs de notre société.
- L'Education Nationale doit se pencher sur la prise en charge effective des enfants en grande difficulté en tenant compte des effectifs, des aides supplémentaires, de la coordination entre les professionnels, des défaillances parentales...
- Redéfinir des repères pour tous, enseignants, parents (limites, définition des rôles, lister les moyens).
- Repenser et redéfinir la notion de rythme d'apprentissage sans mettre de barrière d'âge.
- Permettre aux enseignants par tous les moyens nécessaires de mettre à la disposition de chaque enfant des méthodes d'apprentissage correspondant à ses propres stratégies. C'est la clé d'une pédagogie de la réussite.
- Repenser le système des évaluations communes à une classe d'âge et qui ne tient pas compte des avancées individuelles.

Conclusion

Le partenariat Ecole-familles-professionnels de l'équipe éducative, doit être mis en place, organisé, soutenu et financé pour que l'Ecole puisse réussir sa mission de faire accéder chaque enfant au plus haut niveau de compétences dont il est capable.

Arrondissement : 8^{ème} arrondissement de LYON (Rhône)

Réunion d'arrondissement

13 Comment prendre en charge les enfants en grande difficulté ?

Constat

- les parents exigent l'intégration des enfants « différents » ce qui pose des problèmes aux enseignants sans aide supplémentaire (exemple : une auxiliaire de vie pour 3 enfants intégrés dans une école).
- dépistage : les enseignants ne travaillent pas en collaboration avec une équipe de professionnels(psychologues, médecins scolaires, assistantes sociales, orthophonistes...).
- 60% des enseignants formés débutent leur carrière en ZEP sans formation appropriée.
- la progression des élèves en difficulté est stoppée depuis 10 ans (Ecole en panne ?).
- il existe une différence de statut entre « les enfants intégrés » qui bénéficient d'une aide suivie et les enfants en très grande difficulté pour lesquels le cadre n'existe pas.

Propositions

- tous les enseignants devraient bénéficier dans le cadre de leur formation initiale d'une formation pour accueillir les enfants « à besoins spécifiques ».
- un regard pluriel est nécessaire en matière de dépistage (enseignants, professionnels de la santé, de la rééducation...) de l'enfant en difficulté. Il en va de même pour la définition de ses besoins.
- il faut réfléchir à la diversité des personnels nécessaires ainsi qu'à la présence d'un médiateur
- il faut réfléchir sur le travail en équipe et dégager du temps de concertation (maîtres supplémentaires).
- il faut associer les parents à la réflexion.
- la redéfinition de l'horaire d'un enseignant est nécessaire :
 - temps de présence-élèves
 - temps de préparation
 - temps de correction
 - temps de concertation (actuellement tous les partenaires professionnels participent eux, sur leur temps de travail)
 - temps de formation...
- réfléchir à la prise de distance qu'un enseignant doit pouvoir prendre par rapport à son métier (personnes-relais).
- reconnaître de nouveaux métiers et prévoir un profil de recrutement (aide-éducateur, auxiliaire de vie...).
- se méfier des classes guettos qui produisent des enfants difficiles à orienter.
- réfléchir à l'organisation de l'Ecole pour que le parcours de la réussite fonctionne (exemple : expérience positive menée à Sciences-Po avec des élèves recrutés sans concours et issus de ZEP).
- les équipes des RASED existent dans les textes depuis 1989 mais leur nombre est insuffisant et la concertation avec les enseignants n'est pas organisée. Les services de santé scolaire sont menacés (DPSE à Lyon).
- le système de dédoublement de la classe au niveau du CP semble positif. Qu'en sera-t-il de sa pérennité ?
- rien n'est organisé pour les EIP (enfants intellectuellement précoces) qui ont eux aussi des besoins spécifiques.

Conclusion

La réussite de tous repose sur une organisation des structures de dépistage, de remédiation et sur la formation de tous les maîtres puisque les enfants « différents » fréquentent toutes les classes.

14 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Constat

- des vols, des saccages d'écoles se produisent comme des agressions envers l'Institution.
- l'individualisation progresse dans la société. Les adultes ne réagissent plus devant les bêtises ou les petits délits commis par des enfants sur la voie publique.
- Certains adultes ont peur des représailles : c'est le reflet d'une société malade qui n'a plus confiance dans ses institutions pour régler les conflits.
- Le problème des incivilités est un problème de société. Il doit être réfléchi par tous les partenaires responsables concernés.

Propositions

- pour réagir, sur le terrain, il faut faire jouer la solidarité des adultes.

- la stabilité des personnels dans une école garantit la mémoire du lieu, c'est un facteur dissuasif dans les quartiers sensibles.
- le problème des sanctions doit être réfléchi pour lutter contre le sentiment d'impunité des élèves. Qui pose les cadres, les limites ? Problème de la tolérance et de la complaisance.
- redéfinir les responsabilités de chacun au niveau national (enseignants, parents, élèves, Institution, collectivités...).
- réfléchir à la mise en place de structures pour permettre aux adultes citoyens de réagir par rapport aux bêtises commises dans les lieux publics, de lieux d'aide aux parents en difficulté (autorité parentale).
- porter à la connaissance des maîtres en cours de formation initiale les textes existants afin de leur créer des repères.
- Une des missions de l'Ecole est d'assurer la sécurité des enfants. Aucune transgression n'est possible par rapport au règlement intérieur qui est établi en Conseil d'Ecole.
- Les enfants doivent pouvoir s'exprimer, se poser des questions et trouver des réponses. La création de Conseils d'élèves peut apprendre aux enfants à poser des règles, à développer leur esprit critique, à oser dire non.
- Ne pas créer dans l'avenir 2 citoyennetés par la discrimination et la stigmatisation.
L'égalité n'est pas l'uniformité.

Conclusion

La France a toujours été une nation civique et fière de l'être. Il faut être vigilant pour respecter cette vocation.

20 Comment l'Ecole doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Constat

- selon les chiffres officiels, la France ne fait pas plus d'effort budgétaire par élève qu'il y a 20 ans (rapport au PIB 1983)
- pourquoi l'enseignement maternel et élémentaire ne dispose-t-il pas du même niveau d'effort budgétaire national (coût d'un élève par an) que l'enseignement secondaire, technique et supérieur ?

Propositions

- dans toutes les entreprises, la compétence obtenue par la qualification professionnelle est reconnue en termes d'équivalence par rapport aux diplômes universitaires. Pas dans l'Education Nationale.
- dans l'Education Nationale la gestion des ressources humaines n'existe pas.
Aucune réorientation n'est prévue pour les enseignants qui le souhaitent.

Débat National sur l'avenir de l'Ecole

Réunion d'écoles publiques

Discussion sur le constat

L'école est confrontée aux problèmes de société :

- famille éclatée, parents désemparés
- confrontée aux médias : trop obnubilés par les problèmes de rentabilité, et tendant à faire des enfants consommateurs.

L'école court le risque de faire trop de choses, d'où l'intérêt de réfléchir sur ses missions.

02. Quelles doivent être les missions de l'Ecole, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Instruire, éduquer, former !

- Instruire : l'école est le lieu privilégié de la transmission des savoirs.
- Eduquer et instruire sont indissociables : on apprend, et on apprend à vivre ensemble. Si l'école ne doit pas remplacer la famille (trop de parents laissent à l'école la garde totale de leurs enfants), elle doit néanmoins avoir une mission éducative.
- Former : tous les élèves doivent avoir accès à la culture ; l'école doit en outre développer les capacités d'adaptation et donner la possibilité de se former tout au long de sa vie. Mais tous ne peuvent pas faire des études longues. Il y a un problème de dévalorisation des « petits métiers ». Le LEP est vécu comme un échec.

Idée force : il n'y a pas de hiérarchie entre instruire et éduquer.

06. Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Il est regrettable que tout soit déterminé en fonction des filières : hiérarchisation de celles-ci, sélection par niveaux.

La publication du Palmarès des lycées entraîne des stratégies d'évitement de la part des familles, ce qui nuit gravement à l'égalité des chances des milieux sociaux défavorisés.

La capacité à s'approprier une langue vivante est peu développée dans le cursus de l'Education Nationale : peu d'acquis, pas assez de communication, manque de liaison entre les différents niveaux scolaires.

La suprématie des mathématiques est jugée trop contraignante, entraîne des inégalités culturelles, sociales : on le retrouve au concours de l'IUFM, sauf à celui de Grenoble qui privilégie la filière langues !

L'orientation est trop lacunaire par manque de moyens, de personnels. Une orientation défailante est pointée par beaucoup comme la cause principale d'échec.

Une véritable éducation à l'auto évaluation et à l'orientation pourrait remédier au problème.

Les élèves devraient bénéficier de plus de stages en alternance.

Des diplômes reconnaissant des compétences professionnelles, des acquis d'expériences, pourraient valoriser ceux qui ont un blocage scolaire.

L'objectif de communication devrait être prioritaire dans l'enseignement des langues vivantes : laboratoires de langues, 1/2 groupes...

22. Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

La formation des Professeurs d'Ecole (PE) est vécue en termes de déficit à l'ajustement au terrain, bien que le niveau universitaire ne soit pas remis en cause.

Liste des problèmes évoqués :

- enseignement prévu pour des classes de 25
- pour des enfants identiques
- pas de formation aux maternelles, au CP
- les stages sont mal encadrés par les maîtres ressources
- les acquis professionnels des stagiaires ne sont pas assez, ou pas ! pris en compte
- pas ou peu de psychologie de l'enfant
- encore la prééminence des maths pour l'entrée à l'IUFM
- pas de formation théorique, et spécifique, à l'enseignement en ZEP alors que 60% des sortants vont se retrouver en ZEP
- pas de formation aux classes AIS alors qu'il y a des nominations de débutants sur ces postes.

Les participants à cette réunion souhaitent des réponses concrètes à ces critiques en terme de formation à intégrer dans le cursus scolaire de l'IUFM, de la formation continue, et en terme de moyens en personnels.

Remarques complémentaires sur le débat

....

Trois priorités pour l'Ecole

1 Revaloriser l'enseignement professionnel.

2 Demande d'une véritable égalité entre les bacs et les filières, par la pondération de l'influence des mathématiques, ce qui entraînerait une valorisation des filières professionnelles.

3 Harmoniser la formation avec les réalités du terrain et demande de tuteurs à la sortie de l'IUFM.

RESTITUTION DU DEBAT SUR L'ECOLE
Lyon - Ecole Pasteur B le 11 décembre 2003
(animateur : B. HOUOT)

Arrondissement : LYON 69008

Type de réunion : Réunion école publique

Discussion sur le Constat :

Inclus dans le sujet traité.

Numéro et titre du sujet traité :

22. Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ?

1/ Recrutement :

Les parents d'origine étrangère apprécient que leurs enfants soient confiés à des enseignants de souche française, mais certains souhaitent qu'il y ait davantage d'enseignants issus de l'immigration. Des parents font remarquer que les enseignants n'ont pas assez de convictions sur le rôle éducatif de l'école et s'en tiennent simplement à la transmission des savoirs.

Agir pour favoriser un recrutement plus diversifié des enseignants, en donnant plus de poids aux qualités humaines d'éducateur par rapport aux seules qualités intellectuelles.

2/ Formation initiale :

Les IUFM sont très critiqués. Ils dispensent une formation initiale jugée inadaptée par beaucoup d'enseignants. C'est une sorte d'usine tournant sur elle-même et ne répondant pas aux besoins réels des futurs enseignants pour leur permettre de bien exercer leur métier. Il n'y a pas de lien entre théorie et pratique. Les questions de gestion de classe, de prise en compte des élèves en difficulté, de relation avec les parents sont à peine abordées. Beaucoup d'enseignants de l'IUFM sont des universitaires qui n'ont jamais vécu les situations professionnelles que doivent affronter les enseignants. C'est particulièrement vrai pour la maternelle.

Le parcours B qui a été instauré pourrait apporter un mieux si les situations pratiques découvertes en stage étaient reprises sur un plan théorique à l'IUFM, ce qui n'est malheureusement pas le cas.

Revoir totalement la formation donnée par les IUFM pour en faire une véritable formation professionnelle préparant aux situations qu'ont à affronter les enseignants. Eventuellement, sortir les IUFM du cadre universitaire.

3/ Formation continue.

Moyens de remplacement en baisse, affectés le plus souvent à d'autres priorités (maladies), ce qui conduit à diminuer la formation continue et à reporter de plus en plus cette formation hors temps scolaire. Trop de formateurs médiocres. Recours insuffisant à des formateurs extérieurs à l'Education nationale plus compétents. Qualité des formations très variable. Beaucoup de formations sont sans intérêt. Il ne semble pas y avoir d'évaluation sérieuse des formateurs ni des formations.

Peu d'encouragement à se former dans de nouveaux domaines (tels que les langues vivantes ou l'informatique), car il n'y a pas de prise en compte de ces formations pour évoluer dans la carrière d'enseignant. Certains enseignants estiment cependant que le désir de formation doit venir des enseignants eux-mêmes sans attendre d'encouragements extérieurs. La formation des directeurs d'école est jugée très insuffisante, voire caricaturale. Tous les problèmes sont vus sous l'angle administratif et très peu sous l'angle relationnel ou managérial.

Les ATSEM estiment également que leur formation est insuffisante notamment dans leur rôle d'auxiliaire des enseignants pour l'éducation des enfants.

Revoir cette formation continue à la fois sur un plan quantitatif et qualitatif. Lier davantage cette formation permanente à l'évaluation et à l'évolution des personnes dans leur carrière. Allouer à la formation continue des moyens plus importants.

4/ Affectation :

Système d'affectation au barème conduisant à des situations scandaleuses pour les élèves. Les enseignants les plus jeunes et les moins expérimentés sont affectés sur les postes les plus difficiles. Accompagnement des débutants sur le terrain inexistant ou déficient.

Revoir le système d'affectation afin que les postes les plus difficiles soient confiés aux enseignants les plus expérimentés ou réellement préparés. Revaloriser ces postes difficiles sur un plan financier et au niveau des conditions de travail (heures et moyens alloués) pour attirer les meilleurs enseignants. Procéder éventuellement à des affectations sur profil et non au barème.

5/ Evaluation :

Les modalités de l'inspection sont infantilisantes et ne reconnaissent pas le travail réel de l'enseignant.

Les grilles de notation privilégient l'ancienneté et non la compétence. Les jeunes enseignants excellents ne peuvent jamais être notés comme tels par suite des contraintes du système de notation.

C'est toute la pyramide de l'autorité qui ne fonctionne pas correctement et qui est incapable de sanctionner ce qui va ou ne va pas. L'Inspection académique semble impuissante à faire évoluer des situations non acceptables, aussi bien au niveau des enseignants qu'au niveau des Inspecteurs de circonscription.

Réactivité du management supérieur uniquement dans les situations d'urgence, pour éteindre les incendies, mais pas pour accompagner le fonctionnement ordinaire des écoles (accueil et accompagnement des nouveaux enseignants, gestion des remplacements, action sur la carte scolaire pour changer des situations de ghettoïsation, aide à l'élaboration de projets pertinents, etc...)

Supprimer les inspections et les grilles de notation actuelles pour les remplacer par un mode d'évaluation des enseignants plus moderne, en prenant en compte leur travail de façon plus globale, en se basant sur des objectifs de progrès annuels et en débouchant sur des plans de développement et de formation personnels. Réduire pour cela la taille des circonscriptions pour que les IEN soient réellement des moteurs et non pas seulement des juges.

De façon parallèle, mettre en place une évaluation des autres niveaux hiérarchiques de l'Inspection académique sur les mêmes principes en sanctionnant plus sérieusement les insuffisances et les réussites.

6/ Gestion des carrières :

Absence d'ouverture des carrières. Trop peu de possibilité d'évoluer vers d'autres niveaux d'enseignement (vers le secondaire par exemple). Métier d'enseignant de moins en moins reconnu par la société et les parents. Motivation et implication des enseignants en baisse.

Impossibilité d'aller passer un an dans une autre école « pour voir » sans perdre son poste dans l'école d'origine.

Elargir les possibilités de carrière proposées aux enseignants vers d'autres secteurs que celui choisi en début de carrière.

7/ Statut du directeur d'école :

Titre de Directeur d'école trompeur vis-à-vis des parents qui imaginent qu'il a une autorité sur les enseignants. Tâches administratives excessives, conduisant à un sous-emploi ou à un mauvais emploi des compétences du directeur dans les domaines pédagogiques et relationnels.

Revoir le statut de directeur d'école. Lui reconnaître réellement un rôle d'animateur vis-à-vis des membres de son équipe. Améliorer la formation des directeurs dans les domaines relationnels et du management. Alléger les tâches administratives confiées au directeur pour qu'il ait plus de temps pour gérer les relations avec les parents, traiter le cas des élèves en difficulté, accompagner les enseignants débutants, développer le travail d'équipe, préparer l'arrivée des remplaçants, etc.

Remarques complémentaires

L'école publique ne répond pas suffisamment au désir d'intégration de certaines familles d'origine étrangère qui ressentent comme un enfermement le fait de devoir mettre leurs enfants dans des écoles de quartier n'ayant que très peu d'enfants de souche française. (Remarques faites par des parents d'origine maghrébine).

Trois priorités pour l'Ecole.

- Rendre la hiérarchie plus efficace à tous les niveaux afin qu'elle apporte une réelle valeur ajoutée aux écoles et non une valeur retranchée. Pour cela, sortir du fonctionnement bureaucratique en donnant la priorité aux performances et en évaluant les personnes sur les résultats par rapport aux missions confiées et sur leur engagement au service des valeurs et des objectifs de l'école.
- Réformer les IUFM en changeant le profil des formateurs et en modifiant les cursus pour donner plus de place à la pratique et aux réflexions sur cette pratique. Diversifier les filières après un tronc commun pour préparer plus spécifiquement aux situations professionnelles auxquelles se destinent les étudiants à leur entrée dans la profession : école maternelle, publics en difficulté, primo arrivants, etc.
- Faire évoluer le statut et la formation des directeurs d'école pour qu'ils utilisent mieux leurs compétences en jouant un rôle plus actif sur un plan de l'animation de l'équipe éducative (enseignants, personnel municipal, personnel de santé, parents, etc .)

Synthèse.

Arrondissement : LYON 8^{ème}.

Type de réunion : Réunion d'école publique.

Discussion sur le constat :

Les programmes ont été plusieurs fois modifiés car l'enseignement s'est massifié. En 1960, seulement 6% de bacheliers pour 62% en 2003.

Des changements dans les programmes (langue étrangère obligatoire, introduction de la littérature, informatique...) cette pluralité des disciplines est un plus, mais comporte des difficultés de mise en place (formation des enseignants).

Fiche 05 : Définir les missions de l'école.

Quels moyens se donner pour amener plus d'enfants au bac?

Comment faire pour assurer une formation d'un plus grand nombre de jeunes, mais également leur offrir une qualité de formation ?

Les programmes paraissent très denses et des questions se posent : ne faut-il pas se recentrer sur certaines matières ? l'accent est mis sur l'importance que l'on devrait accorder plus encore à l'écriture et à la lecture, jugées indispensables dans la vie active.

Les participants dénoncent la médiatisation faite sur le niveau réel des élèves en lecture, et font part de leur désaccord sur les chiffres annoncés (les chiffres sont faussés par la comptabilisation des primo-arrivants).

Pourquoi ne permet-on pas le redoublement en C.P. puisque le manque de compétence va « suivre » l'enfant toute sa scolarité? (des parents demandent une attitude plus directive des enseignants face au redoublement, les jugeant plus compétents pour assurer l'évaluation).

Un parent d'élève d'origine étrangère souligne combien il lui est difficile, voire impossible, d'apporter une aide à son propre enfant en difficulté dans des matières telles que lecture et écriture.

Pourquoi tenir compte de l'âge et pourquoi ne pas donner à l'enfant une année pour rattraper ses lacunes (cf. Irlande...), la « maturité » semble à tous prioritaire et jouer un rôle autant sur les connaissances que sur le comportement.

Les parents font remarquer leur « hantise » de l'échec pour leur enfant et font part de leur crainte d'une orientation vers des filières moins « nobles ».

Que proposer pour les enfants en difficulté ? redoublement comme une 2^{ème} chance ? une vraie orientation sans dévalorisation des métiers manuels ?

Des remarques : les enfants sont ils égaux face à l'apprentissage et la connaissance (milieux plus ou moins favorisés...) ?

Quelle école veut-on pour nos enfants: former des individus bien dans leur peau pour une société universelle ou former des individus qui répondent à une économie?

Conclusion : écriture, lecture restent les matières à privilégier pour se construire et plus tard trouver un emploi.

Fiche 08 : faire réussir les élèves.

Remarque : il serait nécessaire d'ajouter dans les mots clés : les différents personnels :

Enseignants, Enseignants de réseau, Assistante sociale, Infirmière, P.M.I., RASED, Parents.

Tous doivent être impliqués pour une motivation plus importante et aller vers la réussite; la complémentarité de chacun est primordiale.

L'enfant ne doit pas s'ennuyer en classe, aussi le rôle de l'enseignant est déterminant; pour cela l'enseignant doit avoir recours à un questionnement permanent sur ses pratiques, ses méthodes pédagogiques ; la propre motivation de l'enseignant joue un rôle déterminant..

En favorisant l'interactivité entre les élèves, l'enseignant redonne une nouvelle dynamique à sa classe.

Une pédagogie différenciée semble être une solution, mais elle est difficile à mettre en place avec un grand groupe et ramène ensuite au problème des compétences qui doivent être nécessairement acquises (dans le processus actuel, en admettant de progresser au rythme de l'élève, on est tôt ou tard confronté à un décalage par rapport aux objectifs à atteindre).

Ne convient-il pas de mener une réflexion sur la façon « d'apprendre à apprendre » sur les techniques possibles afin d'être plus performant et finalement de travailler plus en amont sur les échecs possibles.

« Le goût de l'effort est indispensable il convient de faire en sorte de le susciter chez l'élève... « apprendre c'est d'abord savoir se soumettre »... «l'école doit instituer »... «il faut absolument que les parents se sentent concernés »...sont des réflexions émises par les participants.

Les éducateurs et les enseignants expliquent qu'il faut travailler sur les structures et les repères avant de travailler sur les contenus. Il faut que l'école institue.

Des questions sur les classes à double niveau et l'hétérogénéité des classes sont posées ; les classes à double niveau sont perçues différemment : pour les uns c'est positif, pour les autres c'est une contrainte.

Les classes uniques de campagne sont jugées favorablement, à l'inverse les classes hétérogènes en ville avec plusieurs enfants ne parlant pas la langue constituent une difficulté majeure.

La taille des classes semble pour les personnes présentes, plus liée aux contraintes économiques qu'à une priorité de réussite des élèves.

L'intégration des handicapés dans l'école est-elle un leurre ?

Quels moyens sont donnés ?

De quel rôle les enseignants sont-ils chargés face aux responsabilités juridiques lors de cette intégration ?

La mixité sociale semble pour tous essentielle, mais elle pose des problèmes et une très grande attention doit être apportée aux zones défavorisées car chacun a droit à un enseignement de qualité. L'expérience montre que lorsque l'équipe pédagogique de ces écoles est stable et constitue « un socle dur » les conditions de réussite sont réelles.

Conclusion : Il faut réconcilier les parents avec l'école et établir une relation de confiance et un partenariat entre école et famille. L'école doit rester un lieu de repères et constituer un cadre cohérent.

Fiche18 : améliorer le fonctionnement de l'école.

L'école ne doit pas avoir tous les rôles et chacun doit garder sa place et rester dans son rôle (parents, école..).

L'état doit rester garant d'une école publique, laïque et accessible à tous ; les participants sont très réservés sur une décentralisation pour ne pas dire opposés et différencient bien décentralisation et déconcentration.

Les participants ne ressentent pas l'intérêt, en primaire, d'une décentralisation plus forte que ce qui existe, la gestion des écoles relève déjà des communes.

Ils ne sont pas hostiles à la déconcentration si elle s'accompagne d'une égalité pour tous dans le recrutement et la répartition des moyens.

Tous veulent un service public.

L'intervention de personnel spécialisé (musique, sport...) dans certaines communes plus « nanties » pose le problème de la diversité des moyens réellement à disposition des élèves et de la pluralité de l'enseignant.

Parmi les « expérimentations » sont à nouveau évoqués l'intégration d'enfants handicapés et posés les problèmes de responsabilités. On parle des expériences menées en Italie.

Cette intégration est jugée positivement par une majorité des participants (néanmoins des réserves sont également exprimées...).

Une inquiétude est formulée sur la gestion des personnels; on se pose la question de l'anticipation sur la publication des postes vacants lors des départs en retraite, de congés divers, sur la pérennité de l'existence des aide-éducateurs.

Remarques complémentaires sur le débat :

De véritables moyens doivent être donnés à l'école, elle doit rester nationale, constituer une priorité pour notre pays.

Pour éviter la discrimination, les parents et les enseignants veulent garder une école publique et laïque.

Il convient que l'école soit centrée sur l'enfant, y compris celui en difficulté.

1- Type : Réunion d'école publique

2 - **Constat** : Aujourd'hui les parents ne s'investissent plus dans l'école.
L'autorité parentale est souvent défaillante. Le maître n'a plus l'autorité d'autrefois.

3 -N° et titre : 1 – Quelles sont les valeurs de l'école et comment faire pour que la société les reconnaisse.

Respect : De l'autre (maître, élève, parent)

Du règlement de l'école

Il doit être présenté à tous les élèves et parents. Il n'est pas négociable.

Autorité : Tous considèrent qu'elle est nécessaire pour que l'école puisse jouer son rôle, mais de nombreux échanges se font quant au laxisme de certains parents, voire de certains enseignants. Quelles sanctions mettre en place ?

Priorité :

Restaurer la loi dans l'école

Faire que chacun joue son rôle : parents, enseignants, animateurs sociaux en cohérence.